
La prise du Général Gigot.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.105

Auteur(s) : Georges Tiret-Bognet
Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie des Arts et Manufactures Editeur (12, rue Paul-Lelong Paris)

Imprimeur : Imprimerie des Arts et Manufactures

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie parisienne, Série B

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie bord inf. déchiré et découpé ruban adhésif au dos de la feuille traces de colle bord g.

Mesures : hauteur : 389 mm ; largeur : 272 mm

Notes : Illustration des aventures de Monsieur Ratin à Crétilville. Monsieur Ratin très avare ne veut pas loger les deux grenadiers à son domicile. Sa bonne essaie de les éconduire mais ceux-ci volent le gigot qui mijotait sur le fourneau. signatures dans la gravure : "Dessins de Tiret-Bognet / Michelet sc." Tiret-Bognet (Georges) : (1855-1935) Illustrateur. Collaborateur de journaux illustrés et de revues humoristiques. Michelet : Graveur sur bois 19e siècle

Imprimerie des Arts et Manufactures (Paris) imprimeur, lithographie. Adresse : Paris : 1888. - 12 rue Paul Lelong le numéro de la série est effacé, la planche est endommagée à cet endroit.

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PARISIENNE
Éditéur, 12, rue Paul-Lelong, Paris.



Ran plan plan, ran plan plan, le maire de Crétinville annonce aux habitants qu'ils vont avoir à loger des militaires.

Imprimerie des Arts et Manufactures
Éditéur, 12, rue Paul-Lelong, Paris.



M. Ratin, bourgeois avaricieux, regrette d'être obligé de sortir. Il recommande à sa bonne de renvoyer les soldats en leur donnant peu d'argent, et cependant de leur offrir un verre de vin, mais pas du bon, pour les faire causer de la guerre.



Le grenadier La Ramée et son camarade La Valeur sont bien fatigués; ils cherchent le domicile de M. Ratin.



Enfin! les voilà arrivés. Déjà ils déposent leur fournement, mais la bonne leur dit que ce n'est pas la peine; on va leur donner quarante sous pour qu'ils s'en aillent.



Les grenadiers ne sont pas contents. Si c'est pas honteux de les faire encore courir après une journée de marche! Pour les calmer, la bonne va à la cave leur chercher du vin.



Pendant son absence, les grenadiers passent une petite inspection du fourneau et découvrent dans la casserole un gigot qui a bien bonne mie.



En un clin d'œil, le gigot disparaît dans la musette de La Ramée, et La Valeur regrette seulement de ne pouvoir emporter la sauce.



Au retour de la cave, la bonne voit avec satisfaction que les grenadiers sont sous les armes et tout à fait disposés à loger ailleurs.



Avant de partir, La Ramée, interrogé sur la guerre, déclare que la patrie est bien malheureuse, le pauvre général GIGOT s'est laissé faire prisonnier. La Valeur ajoute qu'heureusement le général LA SAUCE est encore là pour soutenir le feu.



M. Ratin est très étonné quand la bonne lui répète les nouvelles. Il n'a jamais vu ces noms-là dans les journaux.



Pris d'un soupçon subit, il lève le couvercle de la casserole et fait un nez en voyant qu'il a sa part des malheurs de la patrie.

